

Afaei : des brioches pour construire l'avenir

L'Afaei Rosselle et Nied gère 18 établissements sur son secteur. Elle projette encore d'ouvrir plusieurs structures. Pour se faire, elle compte sur la générosité des particuliers lors de son "opération brioche".

Les bénévoles de l'Afaei (association familiale d'aide aux personnes ayant un handicap mental) s'apprentent à lancer leur traditionnelle "opération brioche". « Notre antenne Rosselle et Nied regroupe 165 communes. Parmi elles, 110 vont s'impliquer, par le biais d'associations locales, des conseils municipaux ou même d'initiatives personnelles », raconte Béatrice Schröter-Krause, présidente de l'association.

Concrètement, ces bénévoles, munis d'une carte de quêteur tamponnée par la Préfecture de Metz et d'un tronc, se présenteront à la porte des particuliers à partir du 7 octobre. « Une précision est nécessaire : il ne s'agit pas de "ventes de brioches" mais d'un "échange contre un don", souligne encore Béatrice Schröter-Krause. Ce don est constaté, en moyenne, autour de 4 €, mais il reste totalement libre. »

L'opération permet à l'Afaei de financer en partie ses projets. Ainsi, en 2012, les sommes collectées avaient été injectées dans un projet de grande ampleur : l'ouverture de trois établissements dans le secteur. C'est ainsi qu'ont vu le jour le foyer d'accueil médicalisé *Les Sereins*, à Saint-Avold, ainsi qu'un foyer d'accueil spécialisé doublé d'un foyer d'accueil médicalisé, *Les Apogées*, à Forbach. « 75 places ont ainsi été créées, note Josiane Bauer, présidente adjointe de l'Afaei Rosselle et Nied. Dans le



L'Afaei Rosselle et Nied recense une soixantaine de personnes sur liste d'attente, une situation "plutôt meilleure" qu'au niveau national. Photo Archive RL.

contexte actuel, mêlant crise économique et restrictions budgétaires, le handicap n'est plus une priorité : la solidarité devra jouer de plus en plus. »

De nouvelles structures

Deux autres projets sont encore en prévision : un Esat (établissement et service d'aide par le travail) de 93 places doit ouvrir en 2015 à Faulquemont. Les travaux commenceront au tout début de l'année 2014. « L'établissement

sera implanté sur la zone industrielle et comprendra une laverie, un atelier de conditionnement et une restauration d'entreprise, dévoile Béatrice Schröter-Krause. Quand nous avons mené notre étude de marché, les entreprises du secteur ont exprimé un besoin, envisageant l'installation d'un self ou d'un service de livraison de sandwiches. Des besoins se font également sentir autour de la restauration scolaire... »

Il est à noter qu'une laverie existe déjà à l'Esat le Gros-Hêtre à

Saint-Avold, « mais les locaux ne sont pas adaptés, car beaucoup trop exigus », précise Josiane Bauer. Ce service de laverie sera donc réimplanté à Faulquemont.

Le coût du projet tourne autour de 5 millions d'euros, financés en partie grâce à un partenariat avec le District urbain de Faulquemont. « L'Afaei versera des loyers sur 23 ans, évoque la présidente. Mais nous devons aussi contracter des prêts et présenter des fonds propres. »

Un nouvel Esat est également

en projet à Valmont : il s'agit de transférer le centre existant à de Brack dans de nouveaux locaux.

Ma. K.
Pour devenir bénévole (les villes de Saint-Avold, Bouzonville, Freyming, ou Creutzwald ne sont pas encore suffisamment couvertes) : 03 87 93 91 30 ou Myriam Humbert (responsable de l'opération brioche) au 06 21 54 82 04.

Prévoir à long terme

« Nous sommes obligés d'avoir une vision à long terme, explique Béatrice Schröter-Krause. Bien qu'ayant ouvert trois centres en 2012, on constate qu'on pourrait encore en ouvrir un nouveau sur le même secteur. La raison est toute simple : dans les années 50, quand aucun établissement d'accueil n'existait, les enfants handicapés mourraient avant leurs parents. Aujourd'hui, cette population voit son espérance de vie augmenter : nous avons eu nos premiers centenaires ! Il faut penser à l'avenir de cette population vieillissante qui ne trouve pas sa place dans nos foyers traditionnels, lorsqu'ils ne sont pas médicalisés, par exemple. » Cette réalité s'explique grâce aux progrès de la médecine, mais pas seulement : « La prise en charge dans des centres permet à nos usagers d'avoir une vie plus riche, plus sociale, plus dynamisante. Ils sont mieux dans leurs vies, et ça, ça joue aussi. »